

dans la nuit pour aider aux préparatifs et à l'organisation de la fête du village.

C'est ma seule et unique chance...

J'échafaudai donc un plan pour partir à la découverte de ce fameux établissement dont l'accès m'était refusé.

*La fête du village va attirer une foule de spectateurs. Les enfants s'y rendront aussi sans doute en grand nombre. L'école devrait donc être déserte... C'est le jour parfait pour l'explorer incognito !*

Je menai d'abord une enquête préliminaire. Un jour, alors que Chigusa était absente, je m'introduisis dans l'annexe de la maison.

Ce lieu avait beau m'être interdit, ma curiosité envers le « dehors » et l'« école » était sans commune mesure avec la culpabilité qui me traversait à l'idée de transgresser cette règle.

Je m'arrêtai un instant devant la porte, que j'ouvris d'une simple poussée. Elle n'était pas fermée à clé. Du vivant du mari de Chigusa, la pièce, à dominante blanche, servait de bureau et de cabinet médical. D'innombrables bouteilles pharmaceutiques étaient alignées sur une étagère, qui avait dû être immaculée autrefois et était à présent recouverte de poussière. Tout au fond, sur le bureau, de vieux livres jaunis étaient empilés en un équilibre précaire. Je me faufilai avec prudence entre les objets, comme s'ils étaient infectés. Je n'osai pas les effleurer, de peur d'être contaminée. Mon regard se posa tour à tour sur mes talons – mes chaussettes étaient noires de poussière – puis sur une pile de feuilles amassée sur le bureau.